

3

ÉCOLE FRANÇAISE

DE

ROME

PALAIS FARNÈSE

Rome, le

17 mai 93 18

Mil' 19378³



Mon cher confrère

J'ai été d'une petite réunion chez Stanboj
sadeur qui était fixée pour onze heures.
C'est ce qui m'a empêché d'être à vos
côtés ce matin, jusqu'à la fin de la
triste cérémonie. J'tiens à vous
exprimer tous de suite ma double
confusion, d'abord de l'honneur
que vous avez voulu qui ne fut
fait d'être appelé à tenir un des

Cordon du char funéraire, et ensuite
de n'avoir pu reprendre cette place
d'honneur de l'église au cimetière:
j'étais attendu au Palais National.

J'ai été très touché de votre
désignation en pareille circonstance
par plusieurs motifs:

Je me suis rappelé et j'y voyais
de mes yeux le témoignage de respect
que vous estime qu'avait mérité de ses
concitoyens votre regretté père, et
de bien bon cœur, j'y vois assure,
j'accueillais l'occasion pour moi

bien impérieuse d'apporter mon hom-
mage;

Je me suis rappelé nos très anciens
et chères relations, et votre
ardent et généreux patriotisme, et
vos services à la cause de la jeune
Italie, cause à laquelle nul ne peut
refuser ses sympathies;

Je me suis rappelé vos services
rendus à votre histoire nationale,
et les devises accompagnons les
Couronnes de jokers sur le char nous
fait deviner que votre vénéré père,

non content de veuve de haute
charité sociale, vous avait aussi
précédé dans cette voie scientifi-
que où vous avez rendu tant de
services.

A cause de tout cela, j'irai
surtout reconnaître de m'avoir
voulu associer à plusieurs de vos
illustres concitoyens et de nos plus
chers confrères, et j'vous prie
de penser que c'est bien malgré moi
que j'ai ne vous ai pu accompagner
jusqu'au dernier moment. - Nos
tristes condoléances et mes hommages à
Madame, j'vous prie
votre affectueux neveu de veuve
A. Gervais